



ÉVASION

Ne perdez pas le nord!

GROENLAND Frissonner sur l'autoroute des icebergs.



RELIGION L'Église luthérienne du Danemark est majoritaire.



PÊCHE L'un des secteurs vitaux de l'économie groenlandaise.



HABITAT Les maisons sont construites en pierre et en bois.



DÉMOGRAPHIE Le Groenland compte moins de 60 000 habitants.

BERNARD PICHON
TEXTE ET PHOTOS

La visite d'une île est toujours précédée par son mythe: icebergs et aurores boréales entretiennent l'imagerie polaire. Réputé hostile, le climat n'attirerait sous ces latitudes que les explorateurs assez aguerris pour partager les interminables nuits des autochtones. C'est oublier que le Grand Nord connaît aussi une saison d'été permettant les balades en short, voire la prolifération des moustiques sous un soleil qui ne se couche jamais. Ainsi, aux vacanciers qui croyaient tout connaître, les croisiéristes proposent de plus en plus l'alternative de fjords étincelants.

A bord du bateau, Steffen Biersack – géologue expérimenté – le rappelle carte à l'appui: «Nous longeons la plus grande île du monde. En une semaine, nous ne frôlerons qu'une infime partie du territoire groenlandais, assez cependant pour se faire une bonne idée de ses espaces minéraux infinis, de ses reliefs enneigés, mais aussi de ses collines verdoyantes de mousses et lichens.»

Superbe isolement

Le Groenland compte environ 80 villes, villages ou sites habités,

dont 25 totalisent moins de 100 âmes. Partout, c'est la sensation de rusticité qui domine. Certes, aux anciens abris en tourbe ont succédé ces photogéniques maisonnettes de bois, souvent accrochées à un rocher, toujours vivement colorées, parfois surélevées d'un grenier. Modernité? Contrairement aux paraboles de la télé, le tout-à-l'égout et l'eau courante peinent encore à y être installés, en raison des très basses températures hivernales... lesquelles ne permettent pas non plus d'enterrer les morts autrement que sous un tumulus pierreux.

Aux ados s'échauffant sur un poussiéreux terrain de foot, des touristes demandent le chemin de l'église. Il n'y a pas de route, mais seulement des sentiers herbeux ponctués de passerelles aux endroits les plus humides. Il faut passer par l'épicerie, qui fait aussi office de poste. Ce détour évite au moins de croiser les meutes de chiens de traîneau qu'une sous-alimentation estivale peut rendre agressifs.

On the rocks

«J'en mettrais bien deux dans mon whisky», plaisante un croisiériste en contemplant le défilé

ininterrompu des icebergs. Connaît-il seulement l'origine de ces morceaux de glaciers détachés de la côte pour se disperser en pagaille?

A en croire le capitaine, ici, dans la baie de Disko, certains peuvent mesurer jusqu'à 100 mètres de haut. «Profitez bien de ce paysage intact!», suggère un passager norvégien, qui en connaît un bout sur les conséquences du boom pétrolier dans son propre pays. «Le gros des ressources souterraines groenlandaises reste encore à découvrir (voir encadré). Si leur future exploitation constitue une priorité gouvernementale, c'est qu'elle permettrait au Groenland de gagner son indépendance financière vis-à-vis du Danemark. Il faut inciter les amateurs de grands espaces à découvrir l'authenticité polaire toute affaire cessante, avant la multiplication des derricks et liaisons aériennes.»

Pour sauvegarder la vie sauvage, les touristes responsables s'engagent à ne rien laisser sur place, ni rien prélever. Mais qu'emporteraient-ils de plus précieux que leurs souvenirs et images de ces sites encore intacts, ramenant aux origines du monde? ●

CE QUI FAIT LE MALHEUR DES UNS...

L'Agence spatiale européenne a annoncé en 2016 que le Groenland – l'un des pays les plus touchés par le réchauffement climatique – a perdu un billion de tonnes de glace en trois ans, entre 2011 et 2014. Loin de s'en inquiéter, les habitants de ce pays grand comme trois fois la France considèrent plutôt les avantages de cette catastrophe climatique. Leur barrage hydroélectrique du Buksefjord tourne à plein régime, grâce aux eaux de plus en plus abondantes. La fonte des glaces favorise aussi l'accès à des sites regorgeant de pétrole et de gaz. Plusieurs minéraux mis au jour pourraient servir d'engrais. Même la pêche ne s'est jamais aussi bien portée.



PANORAMA La baie de Disko, véritable autoroute à icebergs.

PRATIQUE

Y ALLER

● La courte saison d'été (juin, juillet) est la plus recommandée pour une découverte touristique du Groenland: température agréable (bien que changeante), lumière 24 h/24 (hôtels et cabines de bateaux sont équipés de rideaux opaques). Rabais possibles en cas de réservation anticipée, vivement conseillée (places limitées).

VISITER

● Kontiki est le spécialiste des périples nordiques: navigation dans les fjords, escales à terre, etc. www.kontiki.ch

LIRE

● «Groenland» (Guides Grand Nord).

INFO

www.pichonvoyageur.ch